Dans nos réunions et assemblées nous parlons fréquemment de la nécessité de répondre aux multiples besoins de la population sur le plan social. 40% de la population du Paraguay vit dans la pauvreté et les "nouvelles pauvretés" abondent : paysans sans terre, les sans-logis, l'alcoolisme, la toxicomanie, la délinquance, etc. Nous nous demandons souvent si nous ne pourrions pas donner des réponses plus fortes, destiner plus de ressources, des locaux, du personnel, pour affronter ces "périphéries de l'existence".

A Ciudad del Este, le P. Fulgencio a mis en place un projet intéressant d'attention-prévention tourné vers le monde de la drogue. Des volontaires ont créé l'association PAPETRA (Pastorale, Prévention, Traitement des dépendances).

Des réponses plus importantes à nos frères qui sont dans le besoin : c'est certainement une des priorités majeures pour notre Vicariat dans un prochain avenir.

Ainsi Dieu ne nous refuse rien de ce qui nous est nécessaire. Nous avons besoin de 3 choses : de la miséricorde divine, de la puissance divine, de la patience divine : de la miséricorde pour notre pardon ; de la puissance pour nous secourir ; de la patience pour nous attendre ; et Dieu accorde tout libéralement. La miséricorde promet le pardon, la puissance offre le secours, la patience donne le délai.
(M. 576)

Societas Smi Cordis Jesu
BETHARRAM

93
2014

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome (Italie)

Téléphone +39 06 320 70 96
Télécopie +39 06 36 00 03 09
Courriel nef@betharram.it

www.betharram.net

NEf

NOUVELLES EN FAMILLE
NOTICIAS EN FAMILIA
NOTIZIE IN FAMIGLIA
FAMILY NEWS

112° année
10e série, n° 93
14 mai 2014

Bulletin de liaison de la Congrégation
du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

14 mai 2014

Fin de l'année jubilaire

Dans ce numéro

Page 2 • Passion pour la volonté de Dieu...
Page 5 • Les communautés internationales
Page 8 • Tour d'horizon bétharramite
Page 10 • Communications du Conseil général
Page 11 • Narratio Fidei du Père Gaspar Fernández Pérez scj
Page 15 • Les onze vicariats (5)
Page 19 • Anniversaires
Page 20 • A l'écoute de saint Michel...

En avant toujours !

« Passion pour faire la volonté de Dieu, compassion pour servir tous les hommes »

Dieu brode sur nos têtes une étoffe magnifique. Levez les yeux, vous n'apercevez que le revers de l'ouvrage, et il ne vous présente qu'une grande confusion. Mais quand il vous sera donné de considérer le travail d'une région supérieure, vous le verrez tel qu'il est, et alors, vous serez surpris et ravi d'admiration à la vue de ce que, aujourd'hui, votre ignorance ose censurer. (Extrait de Père, Me voici***)***

Cher saint Michel,

Lorsque tu notais cette réflexion, tu étais encore « en-deçà de l'éternité » ; tu regardais «d'en-dessous », comme nous aujourd'hui, ce dessin qui te semblait confus, parfois même dénué de sens. Par cette image d'une « étoffe magnifique » et de la « grande confusion de l'ouvrage », tu traduisais les grandes difficultés auxquelles tu devais faire face pour réaliser le projet qui te tenait à cœur. Ces propos disaient aussi combien tu étais convaincu qu'il ne s'agissait pas seulement d'un projet personnel, mais bien d'une œuvre de Dieu, et que, dans le plan de Dieu, tous ces fils apparemment entremêlés formaient certainement un dessin harmonieux. C'était aussi une façon d'encourager ceux qui étaient à tes côtés et qui partageaient ton projet, afin qu'ils imaginent, par-delà les difficultés, un dessin accompli, merveilleux. De plus, ta foi te permettait de voir le plan de Dieu prendre forme peu à peu pour Bétharram à travers ces difficultés mêmes.

En cette année jubilaire au cours de laquelle nous avons célébré les 150 ans de ta naissance au Ciel, nous nous sommes sentis nous aussi encouragés par ta vision des choses. Nous avons essayé de parcourir à nouveau les étapes de ta vie, de relire, approfondir, diffuser ton message, pour mieux nous approprier cette vision qui t'a accompagné toute ta vie. Religieux, laïcs, écoles, collèges, paroisses, aumôneries, etc., ont participé aux nombreuses initiatives projetées et réalisées dans les différents Vicariats. Tous ont eu le désir commun de perpétuer ton message qui, en ce temps où nous vivons, se révèle plus actuel que jamais.

Au terme de ce jubilé, je souhaiterais rappeler et partager avec les religieux et les laïcs bétharramites des expressions que j'ai redécouvertes tout au long de cette année en relisant ta correspondance. Certaines d'entre elles sont comme des fils qui composent l'étoffe merveilleuse tissée par Dieu à travers notre humanité. Elles m'aident à mieux saisir et réaliser ton projet dans ma vie de chaque jour.

La première expression est la suivante : « *Corde magno et animo volenti* », « d'un cœur grand et d'une âme qui veut » (2 Mac 1,3). Cette citation apparaît au moins quinze fois dans tes lettres.

MAI		
14	Joyeux anniversaire	P. Paul Baradat, F. Gilbert Napetien Coulibaly
	Buon compleanno	P. Antonio Riva
	20 years of profession	Fr. Tidkham Jailertrit, Fr. Chan Kunu, Fr. Mongkhon Charoentham, Fr. Chanchai Temaroonrung
	15 years of profession	Fr. Pornchai Sukjai
	15 years of prieshood	Fr. Britto Rajan
16	5 años de sacerdocio	Fr. Guido Garcia
19	Feliz cumpleaños	P. Roberto Amarilla
20	Feliz cumpleaños	Hno Sixto Benitez
	35 years of profession	Br. John Dawson
22	Buon compleanno	P. Gianluca Limonta
23	Joyeux anniversaire	P. Jean-Marie Ruspil
	55 anni di sacerdozio	P. Guido Pradella
	5 years of priesthood	Fr. Charles Enakius
24	5 years of priesthood	Fr. Stervin Selvadass
25	Joyeux anniversaire	P. André Lacaze
	Feliz cumpleaños	P. Gerardo Ramos
26	Buon compleanno	P. Mario Bulanti
29	Happy birthday	Br Athit Kasetsukchai
30	Joyeux anniversaire	P. Bertrand Salla, P. Julio Colina Fr. Charles Enakius, Fr. Stervin Selvadass, Fr. Valan Kanagaraj
	15 years of profession	
31	Buon compleanno	P. Emilio Manzolini
MAI		
3	Bon anniversaire	P. Joseph Mazerolles
6	Happy birthday	Fr Subesh Odiyathingal
9	60 años de sacerdocio	P. Luis Oteiza
	30 años de sacerdocio	P. Pietro Villa
10	Feliz cumpleaños	P. Crispin Villalba
12	Buon compleanno	P. Angelo Bianchi
	Happy birthday	Fr Anton Madej

maintient le contact avec presque toutes les familles de la vaste zone paroissiale. La participation des fidèles est en général assez élevée, animée et jeune. Ceci explique en partie pourquoi l'Eglise est considérée comme l'organisation ayant le plus d'influence sur le plan social et, naturellement, moral dans le pays.
La plupart des candidats au sacerdoce et à la vie religieuse provient des paroisses. Une bonne pastorale pour les vocations recueille toujours des fruits abondants. Ce qui reste difficile, c'est d'assurer une formation adéquate, qui tienne compte de la situation personnelle de chaque candidat et inspire une plus grande persévérance face aux engagements pris.
Y a-t-il un avenir dans ce type d'apostolat ? Oui, certainement. Les évêques continueront de faire appel à nous. Beaucoup de zones sont encore abandonnées : des zones rurales mais plus encore des ceintures suburbaines. Le risque toujours latent est que le religieux se confonde avec le diocésain, surtout quand on ne parvient pas à vivre une vie communautaire… D'autant plus que, dans leurs paroisses, les gens ne font pas en général la différence entre un prêtre religieux et un prêtre diocésain.

Quels autres défis ou champs de mission se présentent à notre Vicariat ?

Une autre mission importante confiée par l'Eglise est la pastorale paroissiale. Autrefois les religieux prenaient des semaines entières pour aller en mission vers l'intérieur du pays ou pour accompagner des paroisses voisines qui ne bénéficiaient pas d'une attention pastorale suffisante. Ainsi, peu à peu, à la demande des Evêques, nous avons pris la charge de paroisses. Comme je disais, nous prenons soin de trois zones rurales et de deux urbaines, en plus de trois églises, liées aux collèges.
Le travail pastoral en paroisse est très important, sous divers points de vue. En général chaque paroisse est subdivisée en "chapelles" ou communautés, dotées d'une organisation propre, comme la catéchèse et les différents services pastoraux. Un grand nombre de laïcs peut ainsi se former et collaborer étroitement avec les prêtres. En visitant chaque semaine ou tous les quinze jours chaque communauté, le curé

Par exemple, à une religieuse appelée à une nouvelle charge, tu écris :
Je vous dis de n'oublier pas de dire par votre conduite, à Dieu et à vos supérieurs : Me voici !... sans retard et sans précipitation, sans réserve et sans prodigalité, sans retour et sans entêtement, corde magno et animo volenti, *avec paix et hilarité*. (Lettre 39)
Tu utilises la même expression à l'occasion d'une situation tendue dans une communauté, dans une lettre au supérieur de Buenos Aires : *Quand on a des idées arrêtées, il est difficile de s'en défaire ; et puis on croit perdre son temps lorsque les choses ne vont pas selon les inventions de nos imaginations ; on ne sait pas surtout comprendre, goûter et embrasser* corde magno et animo volenti et constanti *une obscurité, une stérilité, des insuccès auxquels on se voit réduit par obéissance. C'est la manne malheureusement cachée encore pour plusieurs.* (Lettre 163)
Tu utilises de nouveau cette expression en priant pour la fidélité d'un religieux (lettre 343) ou pour encourager un missionnaire en Amérique latine (lettre 418). En recourant souvent à cette citation, tu me rappelles que la fidélité part du cœur et se transmet ensuite à la volonté ; que la générosité et la promptitude de celui qui répond à l'appel du Seigneur purifient le regard du cœur et permettent de voir cette "manne" qui se cache dans les replis des difficultés ou les échecs sur lesquels on butte chaque jour ; cela me rappelle – pour reprendre les propos du pape François – que «les religieux au cœur acide comme le vinaigre ne sont pas faits pour le peuple… Nous ne devons pas former des administrateurs, des gérants, mais des pères, des frères, des compagnons de route ». Cette générosité et cette promptitude doivent guérir aussi de cette « acidité de cœur » et apporter « la paix et la bonne humeur » ! Je suis certain que toi, Michel, tu aurais approuvé avec enthousiasme ces mots du pape François !

« *Suaviter in modo, fortiter in re* », « avec un mélange de force et de suavité » : autre expression qui a retenu plus d'une fois mon attention. Ces mots sont tirés du Livre de la sagesse (Sag 8,1). Dans tes lettres, ils apparaissent au moins à six reprises. Tu as recours à cette expression pour conseiller sur la façon d'intervenir dans des situations délicates. Par exemple : un jeune rencontre des difficultés pour entrer au séminaire en raison de sa mère qui s'y oppose et tu suggères au P. Etchécopar de dire à ce jeune… *qu'en suivant sa vocation, il fera la volonté de Dieu et aura tous les avantages attachés à cette vocation. Une mère ne doit-elle pas avant tout chercher le bonheur de son enfant?*
[…] On ne travaille jamais mieux au bonheur de ses parents qu'en suivant sa vocation. Sans doute

on ne le voit pas clairement; mais n'est-ce pas là la vérité ? Aller au but suaviter in modo, sed fortiter in re. (Lettre 146)
Cette expression dit toute ta détermination à suivre la volonté de Dieu en faisant preuve en même temps de beaucoup de délicatesse envers les personnes. C'est un équilibre qui n'est pas toujours facile à trouver, mais il a toujours caractérisé tes décisions, tes choix, y compris dans les situations les plus complexes.
Dans une autre occasion, tu exhortes le supérieur du collège de Moncade à faire tout son possible… *pour bien mener la barque en haut et en bas,* suaviter prudenterque *sans doute, mais aussi* fortiter. *Je crains que des impossibilités imaginaires vous enraient. Il faut nécessairement là du mouvement, de l'action, sous une impulsion solide.* (Lettre 225)
Il s'agit d'un contexte particulier, d'une situation différente, mais tu nous rappelles de nouveau que force et prudence doivent aller de pair lorsque l'on veut atteindre un but. Tu invitais ensuite cette même personne à adopter un mode d'agir équivalent, c'est-à-dire à *ne rien négliger pour corriger et pour former des hommes* idoneos, expeditos et expositos. *Commencez par vous mettre derrière les règles, et puis,* suaviter *tant que vous pourrez, mais* fortiter, *en avant ! soit pour les professeurs, soit pour les élèves.* (Lettre 251)
Il faut donc non seulement un cœur généreux et une âme énergique, mais aussi de la douceur et de la fermeté pour aller au cœur des êtres et des situations.
Il y a une troisième phrase, toujours tirée des Ecritures, qui m'a frappé dans tes lettres. Je la trouve très actuelle car elle résonne en moi comme une invitation à maintenir dans toute sa vitalité cette richesse dont l'Esprit nous a fait don en cette année jubilaire, une invitation à la constance, à la persévérance : « *insta opportune et importune* » (2 Tm 4,2), « interviens à temps et à contretemps », tels sont les mots que Paul adresse à Timothée. Tu as recours à cette expression pour inviter le supérieur du séminaire d'Oloron à faire tout ce qu'il peut … *toujours et partout, pour prêcher et recommander* opportune et importune *cette discrétion et toutes nos règles, mais notamment celles sans lesquelles notre Société ne saurait subsister que comme par miracle.* (Lettre 154)
En une autre circonstance, cette citation apparaît pour inviter à l'unité : *Que tous les nôtres soient un :* unum sint! Insta in hoc opportune et importune. (Lettres 340 et 570)

Cher saint Michel, l'année jubilaire se termine, mais le charisme que tu as reçu de l'Esprit continue d'être vivant parmi tes fils, laïcs et religieux, qui, jour après jour, par leur mission, où qu'ils se trouvent, contribuent à donner forme à ce dessin qui reste pour nous bien souvent encore obscur, mais que toi désormais d'en haut, « *de la région supérieure* » tu vois dans sa totalité. Par tes écrits, ton exemple, ton intercession, inspire-nous et guide-nous pour que – comme nous l'avons prié tout au long de cette année – « le Seigneur mette en nous la même passion pour faire en tout sa volonté et la même compassion pour servir tous les hommes au cœur du monde où Il nous envoie. »

Enrico Frigerio, scj
Vicaire général

difficiles et que d'autres collèges privés ont déjà fermé leurs portes ou se sont trouvés très fragilisés.
Nos écoles sont en bonne santé, elles assurent un bon niveau scolaire, disposent d'enseignants qualifiés et sont assez ouvertes à la spiritualité bétharramite. Elles arrivent à s'autofinancer et ont même des fonds de garantie intéressants. Dans certains collèges sont nées des vocations au sacerdoce, qui ont conduit récemment à des ordinations.
L'Eglise nous demande de ne pas abandonner un champ d'apostolat si fertile.
Ces dernières années, les apports précieux du Supérieur général nous ont beaucoup aidés, en orientant l'éducation bétharramite dans la direction qui fut le souci de saint Michel. Au niveau des collèges, nous célébrerons le jubilé des 150 ans de sa Pâque le 12 mai dans le stade imposant León Coundou. Nous comptons sur la participation d'environ 3 000 personnes (élèves, professeurs et personnel administratif des cinq établissements scolaires).

Que nous prépare l'avenir dans le domaine de l'éducation ? D'après les statistiques, le Paraguay est le plus jeune pays d'Amérique du Sud avec 70 % de la population qui a moins de 30 ans. Nous pouvons donc supposer que la mission dans les collèges a de bonnes années devant elle.

De notre côté, nous considérons qu'il est nécessaire que plus de jeunes religieux se préparent à assumer cette mission, qui présente autant de défis, voire plus, qu'il y a 110 ans : *la jeunesse de notre pays court à sa perte*, disait Mgr Bogarín. Avec les problèmes d'alcoolisme, de drogue et de délinquance qui touchent aujourd'hui le monde des jeunes, nous pouvons faire la même constatation… Depuis un certain temps, la Congrégation nous demande à nous religieux de concentrer nos forces dans la direction et l'accompagnement pastoral de la communauté éducative, en déléguant aux laïcs la direction pédagogique et administrative. Cette décision a certainement renforcé la collaboration entre religieux et laïcs. Les parents reconnaissent que l'accompagnement spirituel des enfants et des adolescents s'est aussi nettement amélioré : le champ est ouvert, la terre est fertile et n'a besoin que de semeurs ayant le Cœur même du Christ.

Son Présent
et son avenir...

avec le P. Javier Irala scj, vicaire régional

Le Bétharram paraguayen peut être certainement considéré comme béni. Nous avons célébré les 110 ans du Me Voici des Pères Sampay et Lhoste, les deux premiers bétharramites qui se sont établis le 21 février 1904 en terre guarani. Environ 5 ans auparavant, Mgr Bogarín, sans doute l'un de pasteurs les plus remarquables qu'ait connu l'Eglise paraguayenne, lors de sa visite *ad limina*, avait présenté une requête chargée d'inquiétude à Sa Sainteté Léon XIII : je voudrais ouvrir un collège catholique au Paraguay, « car la jeunesse de mon pays court à sa perte ». La Volonté de Dieu a voulu que ce soit les religieux de Bétharram à relever cet énorme défi, bien qu'ils ne fussent pas en grand nombre et que les temps fussent très difficiles en France… C'était les années d'exil.

Au regard du vaste champ d'apostolat qui nous est demandé d'assumer actuellement, nous sommes en droit d'affirmer que nous sommes très peu nombreux pour une moisson abondante. Nous sommes 19 religieux – certains ont des problèmes de santé, d'autres sont dans un âge avancé – qui essaient de mener à bien la mission confiée dans 5 collèges importants (près de 6000 élèves) et 5 paroisses, trois dans des zones rurales et deux urbaines, toutes avec une activité pastorale et exigeante ; nous avons aussi une maison de formation.

Telle est être la source principale de nos bénédictions aujourd'hui comme il y a 110 ans : notre responsabilité majeure est de dire *Ecce Venio*, avec le même dévouement du Verbe Incarné. Pour le reste, le Seigneur de la moisson s'en charge… Nous devons aussi prier et inciter d'autres ouvriers à venir travailler à la vigne.
La mission éducative a été et ne cesse d'être le champ apostolique principal que la Congrégation et l'Eglise même nous ont confié. La collectivité tient toujours en grande estime notre travail dans les collèges ; des personnalités célèbres ont été formées dans nos classes, tout au long de nombreuses années, et notre style de formation est reconnu pour ce qui nous a toujours caractérisés : un profil de bon catholique et de bon serviteur de la Patrie. C'est ce qui explique sans doute l'essor constant de nos œuvres, d'autant que nous traversons des temps

Des communautés internationales

Que nous reste-t-il au terme de cette année jubilaire ? Peut-être l'idée première de saint Michel qui a voulu, pour lui-même et pour la congrégation naissante, que nous formions un « camp volant » (Cf. DS 233) moins soucieux de « maintenir ses positions » (Cf. RdV 15) que de savoir se « réinventer » pour « répondre aux besoins des hommes, selon les termes dans lesquels le Pape et les évêques ont la mission de les porter à notre connaissance » (Cf. RdV 17). La formation de nouvelles communautés internationales ne s'inscrit-elle pas dans ce programme ?
De même chaque Région, chaque Vicariat et chaque communauté sont tenus "structurellement" à un discernement constant (Cf. RdV 18). Ainsi nous pourrons dire que nous aurons reçu les bienfaits de l'année jubilaire en l'honneur de saint Michel, qui referme ses portes en ce 14 mai…

Le chapitre général à Bethléem, en 2011, avait demandé que soient établies des communautés internationales, afin de manifester l'esprit missionnaire qui doit nous caractériser tant au niveau régional qu'inter-régional. Je dois dire, avec beaucoup de joie, que chaque fois que j'ai proposé à un jeune religieux de quitter son pays, son Vicariat ou sa Région, comme Abraham, pour aller vivre et exercer sa mission dans une autre culture, la réponse a été positive.

A la demande du Chapitre, j'ai sollicité la collaboration des Pères Stervin (Inde) et Pornchai (Thaïlande) pour la communauté de Pau et du diacre Davi (Brésil) pour celle de Mendelu. Pour l'instant, en raisons des difficultés politiques, sociales et ecclésiales que connaissent nos communautés de Terre Sainte, rien n'a pu être fait pour la communauté de Nazareth.
Toutefois, il y a déjà beaucoup de communautés internationales dans les Régions. Par

exemple celle d'Olton dans la Région de la Bienheureuse Marie de Jésus Crucifié avec la présence du P. Wilfred (Inde), du P. Vincent (Inde) à Droitwich, du P. Mongkhon (Thaïlande) à Great Barr. Les deux derniers ont reçu la responsabilité d'être curés. Quant au premier, nous lui avons demandé le service d'être Vicaire régional pour l'Angleterre. Il y a plusieurs enjeux dans cette situation. Le Vicariat d'Angleterre recueille les fruits de son importante collaboration dans le soutien à la présence naissante de Bétharram en Inde. Très dispersé en raison d'engagements pastoraux désormais au-delà de ses possibilités, ce Vicariat s'est ré-organisé en quittant Whitnash mais en préservant notre présence à Droitwich qu'il était question de laisser. Cette dernière, en effet, revêt une signification importante tant du point de vue missionnaire, puisque nous y sommes propriétaires, que par la présence du cimetière du Vicariat. Des échanges entre religieux d'Inde et Thaïlande sont aussi en projet.

Il en va de même dans la Région Saint Michel Garicoïts. Les communautés de Terre Sainte ont toujours été internationales. Comme celles de France désormais : en plus de celle de Pau, des religieux du Vicariat de Côte d'Ivoire sont à Pibrac (le P. Emmanuel), à Anglet (le P. Arsène) et à Bétharram (le P. François). Là encore, cette collaboration du Vicariat ivoirien est une façon de remercier la France pour son engagement en personnes et en moyens financiers depuis l'installation de Bétharram dans ce pays d'Afrique. Deux autres religieux de Côte d'Ivoire, le P. Marius et le F. Gilbert travaillent aussi avec beaucoup de dévouement au sein de la communauté Saint-Michel à Bouar, en Centrafrique. Le diacre Martial Mengué, originaire de Centrafrique collabore, lui, dans la communauté de Montemurlo (Italie).

Dans la Région Père Etchécopar, beaucoup d'expériences d'échanges de religieux durant le temps de formation ont eu lieu entre les trois Vicariats. Cela a facilité la récente fondation de la communauté missionnaire de Montevideo-Tacuarembo avec aussi les Pères Gavel d'Uruguay, Recalcati d'Italie, le F. Victor du Paraguay et le diacre Wagner du Brésil. Ainsi nous pouvons à la fois perpétuer notre présence centenaire au niveau du collège et de la paroisse de Montevideo et élaborer un projet plus missionnaire. Il faut aussi remarquer la réponse positive de cette Région, en dépit de sa pauvreté, à la consolidation de la communauté de Mendelu (Espagne), avec la disponibilité et l'obéissance du diacre Davi Lara.

Un tel projet d'internationalisation est un vrai défi à relever en raison des différences linguistiques, culturelles, ou des différences en matière de formation ou de pastorale, sans compter avec les difficultés liées aux relations interpersonnelles qui sont déjà une question à l'intérieur d'un même pays et s'accroissent avec les différences culturelles. Elles sont une constante ; les missionnaires bétharramites les ont rencontrées en tous temps et en tous pays. Il n'est guère possible d'imaginer réaliser un tel projet avec une baguette magique, uniquement par la force de notre désir et de notre conviction qu'il s'agit là d'un chemin incontournable. Les choses sérieuses et les choses divines commencent toujours de façon humble; elles semblent n'avoir aucun avenir (DS 183-184), mais elles grandissent dans la patience et le dévouement ; pour les religieux qui s'y consacrent, cela signifie beaucoup de renoncement à

Le Vicariat du Paraguay

ses racines

La présence bétharramite au Paraguay a été certainement favorisée par l'expulsion des religieux de France (en 1903), celle-ci ayant mis à la disposition de la nouvelle œuvre le personnel nécessaire ; mais elle est surtout le fruit de la volonté infatigable de l'évêque d'Asunción, Mgr Sinforiano Bogarín, qui était déterminé à fonder un collège catholique, le premier de son pays. Son choix tomba sur les pères "bayonnais" de Buenos Aires. Après mille péripéties, le *colégio San José* fut inauguré le 1er juillet 1904 avec 15 élèves. La première communauté était composée des pères Jean-Baptiste Tounédou, Charles Sampay, Jean Lhoste, Alfred Bacqué et André Lousteau.

Pendant longtemps le collège San José fut l'unique œuvre bétharramite paraguayenne. Elle se distingua par la présence d'éminents professeurs qui donnèrent un élan remarquable au développement culturel du pays. On peut rappeler la mémoire, parmi de nombreux religieux, des pères Pierre Chenu et Eugène Suberbielle, supérieurs ; le P. Lucien Cestac, apôtre de la dévotion du Sacré Cœur et de l'Apostolat de la Prière ; le P. Joseph Saubatte, connu de tous sous le nom de *Pai Sobà*, qui fut longtemps le curé du San José et le fondateur de l'école San Miguel Garicoits ; le P. Miguel Rigual, fondateur en 1951 du petit séminaire de la Congrégation au Paraguay, que tout le monde connaît comme le *Colégio Apostolico* ; le P. César Alonso de las Heras, religieux aux multiples talents et très cultivé, auteur d'une Histoire du collège San José.

En 1933 la chapelle du collège fut érigée en paroisse ; en 1977 fut ouverte une nouvelle communauté hors de la capitale, à Ciudad del Este, où la Congrégation prit en charge tout d'abord une paroisse, puis, en 1979, un nouveau collège. Dès 1947, les œuvres du Paraguay ont toujours fait partie de la Province du Rio de la Plata, avec l'Argentine et l'Uruguay ; en 1977 le pays est devenu une délégation provinciale et en 1983 a été érigé en Vice-Province du Paraguay, gagnant ainsi une pleine autonomie. Ceci a favorisé le développement des œuvres, notamment dans le domaine de la formation, avec la fondation des maisons de formation pour les novices et les scolastiques à Puente Remanso et à Lambaré. A la même époque ont été créées de nouvelles paroisses bétharramites à San Joaquin et à La Colmena.

La Congrégation au Paraguay a donné à l'Eglise deux évêques : Mgr Claudio Silvero Acosta, évêque de Coronel Oviedo, et actuel évêque auxiliaire d'Encarnación ; et Mgr Ignacio Gogorza Izaguirre, évêque de Coronel Oviedo, de Ciudad del Este et actuel évêque d'Encarnación.

La nouvelle division administrative de la Congrégation a conduit à l'érection de la Région P. Auguste Etchécopar, dont fait partie le Vicariat du Paraguay, avec ceux du Brésil et de l'Argentine-Uruguay.

Roberto Cornara

sur les paroles du Manifeste : Jésus demeura dans l'état de victime, sans jamais rien faire de lui-même, toujours animé de l'esprit de Dieu. Cette consolation me fit comprendre que cet échec n'était pas le tout de ma vie, que je n'étais pas responsable de ces sorties, que ces jeunes étaient libres et que je ne pouvais pas rester ainsi comme enfermé. En avant toujours !

Et Jésus continua à me faire avancer de cette façon-là. Toujours par obéissance, je devins Provincial. J'ai vécu ainsi le *corralito*[3] de 2001 et les problèmes du collège Saint-Joseph. Je traversai alors une forte dépression nerveuse où ma seule prière était : « *Pour l'honneur de ton nom, Seigneur, guéris-moi ; par ta miséricorde, tire-moi de la détresse* » (Ps 143, 11), en même temps que ces mots : Marie, consolatrice des affligés, prie pour nous. De cela aussi le Seigneur m'a libéré, en me remettant entre les mains d'un bon psychiatre. Que tes œuvres sont belles, Seigneur, combien sont profondes tes pensées !

Avec tout ce que j'ai traversé, comme avec les échecs, jamais je n'aurais imaginé que mes frères auraient le courage de m'élire comme Supérieur au chapitre général de 2005. Je doutais fortement, en raison de tout ce qui venait de se passer, mais je ne pus pas refuser en raison de Celui qui m'a tant donné, me manifestant ainsi tant d'amour. J'ai donc dit "oui" en priant avec les mots de saint Michel : « *Mais qui suis-je ? (Ex 3, 11). Je reconnais et je confesse ma nullité, mon incapacité et ma malice. Pourtant, Me voici, sans retard, sans réserve et sans retour ! En avant ! Je connais ton cœur et tu connais le mien, Seigneur. Tu sais que je t'aime et cela suffit ! Me voici ! Je peux tout puisque je ne suis rien. Je ne suis qu'un patraque en tout. Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous mais à ton Nom donne la gloire.* » (DS 44-45)

Et le Seigneur m'a donné la force d'un buffle, il m'a oint avec une huile nouvelle, et m'a consolé avec le vin de la joie au milieu de toutes les exigences qu'il me demandait, des humiliations par lesquelles j'ai dû passer, me configurant à Lui. « *Tu as mis dans mon cœur plus de joie que toutes leurs vendanges* » (Ps 4, 8). Et il m'a donné d'être témoin direct de son action dans la vie de mes frères, dans le cœur desquels il manifestait son amour et son visage à la façon d'une fermentation incessante.

C'est pourquoi je suis heureux de vivre ainsi ma vocation sans m'installer, mais en allant toujours au devant de mes frères. Je suis un élu, un privilégié, un enfant que le Seigneur gâte. Je n'ai jamais pensé être autre chose que celui que je suis et cela me rend heureux dans ma vocation de religieux-prêtre. C'est pourquoi je ne puis que bénir le Seigneur pour le bien qu'il m'a fait et je vis content au milieu de toutes les difficultés dont parfois la vie est faite.

« *Le Seigneur est ma part d'héritage et ma coupe, de toi dépend mon sort ! Il m'a mis en lieu sûr ; la part qui me revient fait mes délices !* » (Ps 16, 5-6).

Notes

1. Le P. Francisco Daleoso, surnommé Paco, et le regretté P. Daniel Martin, décédé l'année dernière.
2. Le P. Gaspar était membre à l'époque de la Province du Rio de la Plata.
3. *Corralito* est le terme utilisé pour désigner, durant la crise économique argentine, les restrictions imposées par le gouvernement en décembre 2001 en matière de retraits d'argent en espèce des comptes bancaires et des caisses d'épargne.

La communauté internationale de Pau avec deux sœurs du Carmel apostolique

leurs idées, leurs projets et leurs aspirations personnelles, pour se centrer sur l'essentiel de leur vie et de leur consécration : l'expérience de l'amour de Dieu, manifesté en Jésus Christ, qui nous comble d'allégresse et nous pousse à procurer aux autres le même bonheur, et faire connaître ainsi Jésus. C'est un véritable «lieu théologique » où les religieux approfondissent leur vocation, leur ministère et leur mission.

Ce projet de communautés internationales va donner un nouveau visage à la Congrégation qui, depuis déjà un certain temps, est passée d'une dimension mono-culturelle à pluriculturelle. Pendant longtemps, les communautés d'Amérique, de Terre Sainte et de Thaïlande ont gardé un style de vie français et c'était normal : la plupart des religieux à composer ces communautés étaient français ou de formation française. Mais personne ne peut renoncer ni à ce qu'il est en tant qu'individu ni à sa propre culture. C'est à partir de notre identité propre que nous faisons le bien, que nous pratiquons l'amour et accomplissons la mission en nous y adaptant le mieux possible.

Aujourd'hui force est de constater que la réalité a évolué : dans la plupart des Vicariats, les religieux sont originaires du pays et vivent selon le style de vie local. Lorsque je demande à de jeunes religieux d'intégrer une communauté dans des pays où notre présence est ancienne, ils arrivent, seuls, marqués par leur culture ; ils doivent s'adapter à des communautés et des missions très structurées par une tradition, par la crise de la sécularisation, par un style de vie ecclésiale au cœur d'une société fortement laïque. Ce n'est pas facile mais pas forcément impossible.

Tous nous devons nous encourager sur ce chemin en accueillant chaleureusement les religieux qui ont répondu généreusement à cet engagement missionnaire. C'est ainsi que ces communautés internationales donnent un nouveau visage à notre famille. Elles sont un des fruits de la célébration du Jubilé des 150 ans de la mort de notre Père saint Michel Garicoïts. C'est donc à lui que nous devons recommander ce projet pour qu'il soit une réponse au renouveau de la Congrégation demandé par le Pape François dans son encyclique *Evangelii Gaudium* face à l'urgence de la mission et pour le bonheur de tous nos frères bétharramites.

Gaspar Fernández Pérez, SCJ
Supérieur général

Congrégation

Session internationale ▶Depuis le 24 avril, 10 jeunes religieux participent en France à la session internationale de 40 jours consacrée à la profession perpétuelle. Ils viennent des trois Régions : F. Kissi Ayo Jean-Paul et F. Worou Dimon Vincent (Vic. de Côte d'Ivoire) ; F. Fernández da Silva Eudes, F. Da Silva Glecimar Guilhemme, F. Da Silva Lara Davi Aparecido (Vic. du Brésil) ; F. Torales Martínez Víctor Manuel, F. Villalba Mailin Raúl (Vic. du Paraguay) ; F. Siluvai Antony, F. Michael Bistis T. Fernando, F. Jacob Biso Puliampally (Vic. d'Inde). Ils sont accompagnés des Pères Laurent Bacho, Mauro Henrique Ulrich de Oliveira et Stervin Selvadass.

Du 27 avril au 1er mai, ils se sont tous rendus à Ibarre afin de s'imprégner des réalités du Père fondateur. Chaque religieux a pu ainsi toucher de près la simplicité, la pauvreté, et les réalités du Père du « me voici ».

Région

France-Espagne

150e anniversaire ▶Les 5 et 6 avril, les pères Emmanuel Congo et Jean-Marie Ruspil accompagnaient un groupe de Pibracais en pèlerinage. Départ à la grotte de Lourdes, marche via le bois de Lourdes et découverte de Bétharram. Pour tous un temps de ressourcement et de partage fraternel qui invitait chaque pèlerin à renouveler son « Me voici ».

Le groupe limousin de la Fraternité "Me voici" a lui organisé une série de rencontres pour faire connaître le saint de Bétharram. Des religieux (et des laïcs) de Pibrac et de Pau se sont associés aux différentes causeries, projections, écoles de prière. De bons moments de spiritualité et de convivialité !

En avant la jeunesse ! ▶Le 29 mars a eu lieu à Pau la 4e réunion des jeunes religieux de la Région. Les pères Arsène Noba, Emmanuel Congo, François Tohonon, Gabriel Phonchai Sukjai, Gérard Zugarramurdi, Simone Panzeri, Stervin Selvadass et le diacre Davi Lara, accompagnés par le jésuite Guy Le Putre, ont partagé une journée de formation en réfléchissant sur le thème de l'accompagnement spirituel.

Italie

« BetharrAmici » ▶Du 4 au 6 avril à Fornovo (Parme), le groupe des *BetharrAmici* s'est retrouvé pour un temps de réflexion et de prière sur le thème : *Pierre, qui es-tu vraiment?* Fin avril, ils se sont de novueau retrouvés, à Rome, pour trois autres journées vécues intensément sur les pas de saint Michel Garicoïts, journées qui ont culminé avec la participation à la canonisation du pape Jean XXIII et du pape Jean-Paul II à Saint-Pierre.

un compagnon qui avait demandé le retour à l'état laïc alors même que j'avais décidé, pour ma part, de continuer mon chemin vocationnel. Expérience d'un grand respect en même temps que de liberté, de confiance aussi en Celui qui m'attirait, sans que je sache très bien jusqu'où cela m'entraînerait.

Le pèlerinage ne s'est pas interrompu : Toulouse, Saragosse puis Buenos Aires où, pour finir, en 1980, je prononçais les vœux perpétuels et fut ordonné diacre et prêtre. Je sentais une grande joie à prendre cette décision finale. « *Je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là.* » (2 Tim. 1,12) Telles sont les paroles que j'ai fait inscrire sur l'image de l'ordination et qui traduisaient bien ce que je vivais alors.

Les premières années de mon ministère furent consacrées à la catéchèse et à la pastorale du collège Saint-Joseph durant la semaine. Les dimanches après midi, j'allais à la paroisse de Barracas pour confesser, célébrer l'eucharistie et accompagner un groupe de jeunes. Je n'aurais jamais imaginé assurer un accompagnement pastoral auprès des jeunes. Et cela m'a ouvert indéniablement à un champ pastoral immense. Les jeunes nous interrogeaient sur notre originalité car ils voyaient bien d'autres jeunes engagés dans la spiritualité d'autres congrégations. C'est à la suite de cela qu'est née la "Juventud betharramita" qui nous a amenés à approfondir les écrits de saint Michel Garicoïts pour rendre compte de notre spécificité. Le Seigneur me fit ainsi la grâce de découvrir la spiritualité et la mission de Bétharram, le charisme de la congrégation. Combien d'activités ! Combien de veillées nocturnes pour préparer les choses ! Combien de rencontres et d'amitiés ! Combien de dévouement ! Quel chemin de croissance ! En plus, je découvris comment saint Michel Garicoïts, avec sa façon de vivre l'Evangile, traduisait bien ce que je voulais être et que j'étais. « *Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ? J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur!* » (Ps. 114-115, 12-13).

Avec l'aventure de m'occuper par obéissance de la formation, Celui qui m'attirait, me déstabilisait à nouveau. Mais comme chaque fois que j'ai obéi, j'en suis sorti enrichi du fait de l'ouverture à de nouvelles possibilités, exigences d'engagement, nouvelles occasions de croissance. Jamais je n'aurais envisagé pour moi une telle mission pour laquelle je n'avais aucune préparation. J'ai dû commencer par lire sur le sujet et demander conseil. C'est ainsi qu'avec Paco, nous sommes allés rencontrer le P. Bergoglio, jésuite. Je me rappelle de ce mois de février 1986, où nous travaillions avec Martin au projet de formation de la Province, sous le tilleul de la résidence d'Adrogué. Puis dans la mise en pratique, nous avions imaginé des repères comme les « 1000 et une questions » comme disait un de mes postulants.

Dans cette aventure, je me rappelle des moments de déception, les maux d'estomac qui me venaient face aux attitudes de révolte des adolescents, et la retraite de la Province en 1996. Au cours de cette retraite, la lumière spirituelle consolante m'éclaira et me fit comprendre, accepter l'échec et la honte que j'éprouvais en raison des deux novices qui s'en étaient allés après les exercices spirituels. Je me rappelle... C'était dans la chapelle de Villa Betharram, sur le dernier banc à gauche, j'étais assis dans le couloir central, à contempler le vitrail de l'autel. Je méditais

Petite église de Palacios de la Valduerna, lieu de naissance du P. Gaspar (Espagne)

Je me suis profondément reconnu dans ces paroles de Jérémie : « *Avant de te former dans le sein maternel, je te connaissais ; dès avant ta naissance, je t'avais consacré* » (Jr 1, 4-8). Avant même l'âge de raison, je me suis senti attiré par les signes du mystère : la croix, une procession, une célébration, le son d'une cloche, un prêtre, une œuvre charitable… La mémoire collective de ma famille conserve cette anecdote dont différentes personnes m'ont aussi parlé : je devais alors avoir deux ans ; il y a eu une mission populaire dans le village. C'était l'heure de prier le chapelet à l'aurore. Occupée aux affaires de la maison, ma mère n'avait pas pu y participer. Entendant les chants, je suis allé vers la porte, non pas tant par curiosité que pour m'unir à la procession en me mettant à genoux, les mains jointes. Et le désir a grandi, étant enfant de chœur, par ma disponibilité volontaire à tout ce qui était nécessaire aux choses de l'église. J'aimais être dans l'église, au point que j'en oubliais de rentrer à la maison.

Manifestant de telles aptitudes, parvenu à l'âge de 11 ans, j'ai été le candidat évident que le curé de la paroisse présenta au père de Bétharram pour qu'il m'amène à l'apostolicat de Mendelu. Le curé, connaissant la pauvreté de ma famille, savait bien que je n'aurais pas pu faire mon secondaire sans l'aide de tels religieux. Combien je suis reconnaissant à mes parents qui firent le maximum pour je puisse aller plus loin qu'eux, comme ils disaient ; quelle reconnaissance aussi envers la congrégation !

Et maintenant une autre caractéristique de la vocation, selon celle d'Abraham : « Le Seigneur dit : "Va! Quitte ton pays et la maison de tes pères et va vers le pays que je te montrerai" » (Gen 12, 1). J'ai donc laissé ma famille à l'âge de 11 ans pour aller à Mendelu où j'ai passé six très belles années. Puis je quittai ma terre pour rejoindre le noviciat à Bel Sito, en France, où je vécus le fameux mois de mai en 1968. Sortant du noviciat, je revenais à Saragosse pour faire les deux ans de philosophie. A partir de cette période-là, l'invitation à quitter ma terre a été marquée par un pèlerinage rythmé par la crise postconciliaire : Mendelu, Saragosse… toujours en communautés bétharramites, mais sans avoir encore prononcé les vœux, étudiant en Philosophie puis en Lettres. Au milieu de tout cela, l'attrait pour le Seigneur ne s'est jamais démenti ; vint le moment de le concrétiser. Je le portais au plus profond de moi sans pouvoir y résister. Je me souviens de cette nuit passée à discuter avec

Côte d'Ivoire

150e anniversaire ► Après les célébrations pascales, les religieux du Vicariat ont passé trois jours à Dabakala pour vivre leur assemblée générale. Du 25 au 27 avril, c'était le tour des laïcs bétharramites de se retrouver à Yamoussoukro pour un temps de réflexion sur le thème : « Que la foi soit visible dans notre vie personnelle et en Eglise ». L'animateur était M. Olivier Aka.

Région

Argentine-Uruguay

La Pâques des tout petits ► Lundi 14 avril, lundi saint, les enseignants du collège Saint-Joseph de Buenos Aires ont fait noter aux enfants des petites classes combien il était bon d'être ensemble et de partager un repas. Le mardi saint, dans la chapelle du collège, ils ont partagé le « pain de Jésus ». Il s'agit d'un pain spécial : quiconque en mange aura Jésus dans son cœur. Les enfants ont posé la main sur leur cœur pour sentir sa présence. Le lendemain, ils ont pu exprimer par un dessin ce qu'ils avaient vécu ces jours derniers. Il fallait voir ces enfants saisir avec tant de facilité le mystère de la présence du Seigneur dans la vie ! Les enfants ne nous rapprochent-ils pas de Dieu...?

Adrogué ► Le dimanche 30 mars, environ 110 laïcs bétharramites du Vicariat (adultes, enfants et grands-parents) ont tenu leur première rencontre de l'année, accompagnés des pères Giancarlo, Guido et Paco. Plusieurs moments ont caractérisé cette réunion : la prière, l'écoute, la marche, des témoignages, des jeux et la célébration quotidienne de la messe.

Gabriela nous écrit : « *Je remercie Dieu de faire partie de Bétharram. Je vis chaque jour l'expérience que nous formons une famille, nous faisons ensemble un chemin de vie et de foi ; que les laïcs et les religieux sont frères et que nous nous enrichissons mutuellement ; que Bétharram est un pont qui mène du Cœur de Jésus au cœur de tous. Me voici !* »

Région

Inde

Nouveaux prêtres scj ► Les Diacres George, Rojo, Yesudas et Jesuraj ont été ordonnés prêtres respectivement les 29 avril, 3, 8 et 10 mai derniers. Leur carton d'invitation reportait ces mots de St Michel Garicoïts : « Jésus-Christ, voilà notre miroir, notre exemple, qu'il ne faut jamais perdre de vue ; sa vie, ses actions, sa conduite intérieure et extérieure... Se comparer sans cesse à lui [...] Lui seul est ma vie. » Nos meilleurs vœux à tous !

Thaïlande

Huaytong ► Du 30 mars au 8 avril, à la paroisse de Huaytong a eu lieu le camp annuel de catéchèse pour 140 enfants venant de nombreux villages de la région. 15 d'entre eux ont été baptisés à la fin du camp.

Décisions du Supérieur général et de son Conseil

- Le Supérieur général a constitué la Caisse générale de formation comme l'avait demandé le Chapitre général de 2011 (n° 57). La **caisse générale de formation** naît de la nécessité de faire face rapidement aux besoins économiques extraordinaires concernant la formation et qui émergent dans certaines réalités de la congrégation. Elle sera approvisionnée par : - une contribution versée par le Conseil général ; - des contributions apportées par les diverses réalités de la Congrégation (œuvres, communautés, vicariats, régions) ; - des fonds recueillis par les activités de l'animation missionnaire ; - des dons destinés expressément par les bienfaiteurs à la formation. (Extrait de la lettre aux Supérieurs et aux Vicaires régionaux du 14 avril dernier).

- Le Supérieur général en vertu de l'article 198 de la Règle de Vie, **a dispensé** le Supérieur régional de la Région Saint-Michel Garicoïts de l'obligation de convoquer un chapitre régional et ce, compte tenu des arguments avancés par le Supérieur Régional et de la feuille de route proposée afin de réaliser autrement les objectifs du chapitre régional.

- La **Correspondance de saint Michel** sur le web ! Au terme de l'année jubilaire, le Supérieur général et son Conseil ont souhaité rendre accessible à tous le patrimoine spirituel de saint Michel Garicoïts : tout d'abord à nous autres, religieux du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram, car nous ressentons toujours le besoin de retourner aux sources de notre spiritualité ; ensuite aux jeunes en formation, pour qu'ils puissent se confronter directement aux écrits de saint Michel et, d'une certaine manière, « être formés » directement par lui ; aux laïcs bétharramites, pour que saint Michel soit une source d'inspiration et de conseils dans les engagements de la vie quotidienne et les choix qu'ils impliquent ; à ceux qui, par curiosité, s'approchent pour la première fois de la spiritualité du Me Voici : la profondeur de la pensée de saint Michel et son intense relation à Dieu peuvent les aider à redécouvrir la beauté et la joie de croire en notre Seigneur Jésus et en son Eglise.
  Pour toutes ces raisons, à partir de ce 14 mai et à chaque 1er du mois (à l'exclusion du mois d'août), seront publiés progressivement les trois volumes de la « Correspondance » suivant l'ordre des périodes indiquées par le P. Duvignau.
  Nous adressons un vif remerciement aux traducteurs qui ont rendu possible ce projet : pour la traduction en espagnol, merci au regretté P. Miguel Martinez scj et au P. Angelo Recalcati scj ; pour l'Italien, à M. Mario Grugnola ; pour l'anglais, au P. Dominic Innamorati scj.
  Bonne lecture !

Nos défunts

*Le 11 avril est décédée **Sr Catherine Montgomery**, de la Congrégation de Saint-Joseph de Lyon. Sr Catherine fréquentait le groupe des « Companions of Bétharram », les laïcs bétharramites du Vicariat d'Angleterre. Prions pour elle.*

*Le 27 avril, **Margaret Warents**, sœur du P. Austin, Supérieur régional de la Région Bse Marie de Jésus Crucifié, est décédée à l'âge de 70 ans, à Newcastle upon Tyne (Angleterre). Toutes nos condoléances au P. Austin et à sa famille. Nous les assurons de notre prière pour leur chère défunte.*

du P. Gaspar Fernández Pérez scj

Supérieur général de la Congrégation du Sacré Cœur de Jésus de Bétharram

C'est sur le thème de la vocation et avec la narratio du P. Gaspar que nous concluons ce parcours inauguré il y a un an exactement. Nous souhaitions que, tout au long de l'année jubilaire, soient racontés le parcours et la foi de quelques religieux bétharramites, choisis parmi différentes générations, cultures et nationalités... Nous voulions ainsi donner du poids à la narration fidei, méthode qui, comme on a pu s'en rendre compte, consiste tout simplement à faire sortir du cœur le récit d'une vie et d'un itinéraire de foi.
Avec un peu de hardiesse, nous avons voulu que saint Michel puisse se raconter lui aussi. Nous l'avons fait avec respect et amour en puisant dans sa correspondance, et avec la conviction que, si le Seigneur remplit notre vie, nous aussi comme saint Michel nous pourrons être des graines de renouveau dans le monde…

Tu m'as séduit et je me suis laissé séduire (Jr 20, 7-9)

SILENCE

Les exercices spirituels vécus en 1987 ont constitué un moment fondamental de mon expérience de foi et sur le chemin de ma vocation. Avec Paco et Martin[1], nous avions même décidé de les intégrer au projet de formation[2]. Il était donc important que ce que nous demandions aux jeunes nous l'ayons expérimenté pour nous-mêmes et que nous soyons ainsi mieux en mesure de nous comprendre dans le dialogue de formation.
Ce mois vécu avec les Exercices m'a aidé à goûter l'expérience du Dieu d'Amour. J'ai pu me rendre compte combien certaines idées, attitudes, actions ou certains critères de ce monde tenaient mon cœur prisonnier sans que je m'en rende compte ; en effet, extérieurement, tout allait bien pour moi, tant au niveau pastoral que liturgique, dans ma prière comme dans la vie communautaire. Quelle illusion ! Et je me voyais incapable de me sortir d'une telle situation, jusqu'à ce que surgisse la question : « Seigneur, je vais revenir au point de départ. Que dois-je faire ? » C'est alors qu'est arrivée la réponse consolatrice : « *Convertis-toi ! Ne place pas en toi ta confiance mais plutôt en moi ; car rien ne m'est impossible, puis viens, suis-moi !* ». De la consolation est venue la force pour continuer à poursuivre mon chemin avec Jésus, passionné de lui et partie prenante de sa mission de plaire à son Père au service des hommes.
Cette expérience m'a aussi fait redécouvrir et mieux apprécier toutes les expériences antérieures à travers lesquelles le Bon Dieu avait été présent dans ma vie. Parfois, j'en étais arrivé à douter de la bonté d'une telle "normalité"; cela semblait tellement plus spectaculaire de se convertir après des expériences difficiles. Alors ma vie s'est illuminée comme une histoire du salut.